

Les labels « bien-être animal » du nord de l'UE à la France

Contexte et objectifs

Si l'environnement est longtemps apparu comme la préoccupation centrale de nos concitoyens, les questions de bien-être animal (BEA) sont aujourd'hui au cœur des débats. Elles naissent d'incertitudes sur sa définition, ses conditions, sa mesure voire sur la légitimité de l'élevage. Elles conduisent à la création de labels destinés à rassurer le consommateur et lui permettre de choisir ses produits selon ce critère.

Dans le cadre de sa veille concurrentielle, l'ifip analyse les labels BEA dans le nord de l'UE (et en France). Cette analyse repose sur une veille bibliographique en langue nationale, des échanges avec des experts étrangers et des missions, aux Pays-Bas en 2018.

Résultats

Les stratégies de segmentation diffèrent en Europe. **En France**, la segmentation de marché, ancienne, s'est structurée autour des signes officiels de qualité et d'origine : Label Rouge depuis les années 60, Agriculture Biologique depuis les années 80. La stratégie a été celle des « grands pas sur des petits volumes » (moins de 5% en porc). **Au Royaume Uni**, la segmentation est aussi relativement ancienne et, du fait de la sensibilité particulière, structurée autour de labels spécifiques au BEA.

En Allemagne, au Danemark et aux Pays-Bas, la segmentation sur le BEA est plus récente et suit une stratégie de « petits pas sur de gros volumes ». Il s'agit d'occuper l'espace entre le standard et le bio avec des labels à différents niveaux d'exigence, et de rehausser le standard, par des démarches comme « le poulet de demain » aux Pays-Bas ou l'Initiative Tierwohl (fonds distributeur) en Allemagne.

En Allemagne, le label BEA officiel du Ministère fédéral, prévu pour 2020/2021, sera volontaire et comptera 3 niveaux, matérialisés par des numéros. Le niveau 1 sera au-dessus de la réglementation, incluant les éleveurs participant à l'Initiative Tierwohl. Le label prévoit la possibilité d'ajouter un niveau 0 pour le standard réglementaire. Parallèlement, les distributeurs allemands ont décidé d'utiliser, à partir d'avril 2019, un étiquetage commun

à 4 niveaux pour la viande fraîche (porc, volaille, bœuf) vendue en libre-service. Le niveau 1 correspond au standard réglementaire, le 2 à un standard amélioré, le 3 offre un accès à l'air libre et le 4 deux fois plus de place et un parcours extérieur.

Allemagne



France (Casino)



En France, Casino a dévoilé en décembre 2018 son étiquetage BEA conçu en partenariat avec 3 ONG de protection animale (CIWF, OABA, LFDA). Apposé sur le poulet de sa marque Terre et Saveurs, il comprend 4 niveaux, de A (BEA le plus élevé) à D (le plus faible). Casino entend par son étiquetage « contribuer à la mise en place d'un étiquetage harmonisé sur le bien-être et la protection animale au niveau national à moyen terme et au niveau européen à plus long terme ».

Perspectives

La différenciation des produits porte en France sur une qualité globale intégrant l'environnement, le BEA et la santé animale, la rémunération des producteurs... répondant ainsi aux différentes dimensions de la controverse sur l'élevage. Les cahiers des charges incluent de plus en plus souvent des indicateurs de résultat qui peuvent être mesurés avec les outils développés par l'ifip : GVET, GEPP, BEEP... Deux questions seront à étudier : **que comprend le consommateur de ces indicateurs de résultat ? Orientent-ils ses choix et comment ?**

France

Segmentation de marché ancienne par des signes officiels de qualité et d'origine (SIQO) : LR depuis les années 60, AB depuis les années 80
« grands pas et petits volumes »

Royaume-Uni

Segmentation de marché ancienne par des labels « bien-être animal »

Allemagne, Danemark, Pays-Bas

Marchés plus standardisés, segmentation récente sur le bien-être animal
« petits pas et gros volumes »

Occuper l'espace entre standard et bio :

Labels à différents niveaux

Améliorer la qualité standard :

Kip van morgen (NL), Initiative Tierwohl (DE)

Partenariats :

IFIP, Institut de l'Elevage, ITAVI

Financier :

CASDAR

Contact :

christine.roguet@ifip.asso.fr

Valorisation

Publications

- Les labels bien-être animal aux Pays-Bas, en Allemagne et au Danemark. Les Cahiers de l'IFIP, 4(1), 1-10.
- Baromètre porc : panorama

Interventions

- Journées TECHPORC (27/11), CNPO (7/11), INRA (2/10, 4/4)
- Space : La France Agricole (14/9), Syrpa (12/9), Matinale de l'ifip (11/9)
- Colloque EPLA (28/6)
- AG : CRP Pays de Loire (26/6), Porc Armor (19/6), FDCETA35 (25/5), Valiance (23/3), Crédit Agricole (7/3), FDSEA72 (8/2)



Stratégies de segmentation en Europe